



Théâtre musical **Mardi 29 et mercredi 30 avril à 20h30**



Le Crocodile trompeur Didon et Énée

Henry Purcell – Samuel Achache & Jeanne Candel

THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN



Mardi 29 et mercredi 30 avril à 20h30



Le Crocodile trompeur Didon et Énée

Henry Purcell – Samuel Achache & Jeanne Candel

Le spectacle

C'est une tragédie, mais on y rit. C'est une farce burlesque, mais on s'y émeut. C'est un opéra de Purcell, mais il est mis en scène pour des plateaux de théâtre. C'est une vieille histoire de reine de Carthage (Didon) qui tombe amoureuse d'un héros tout aussi antique (Énée), mais on croit suivre la romance de jeunes trentenaires d'aujourd'hui. En clair, qui s'embarque sur le dos de ce *Crocodile trompeur* doit s'attendre à être ballotté par de multiples vents contraires. Ici, la musique baroque et la BD se donnent la main, la culture savante fricote avec une insolence potache, le talent tragique embrasse l'esprit de parodie, et l'amour sincère de la musique ancienne s'habille d'un regard espiègle sur son lyrisme suranné.

Metteurs en scène et meneurs d'une troupe de comédiens, musiciens et chanteurs dont certains les trois à la fois, Samuel Achache et Jeanne Candel appartiennent à une génération théâtrale porteuse d'un nouveau vent réjouissant sur le théâtre. A l'esprit parfois un peu pesant de leurs aînés, ils opposent une légèreté, une liberté, une subtilité et une accessibilité qui rendent leur travail aussi enthousiasmant qu'inclassable. Tout le monde se retrouvera dans cet opéra théâtralisé : les amateurs de chant, les fanatiques de Purcell, les cœurs d'artichauts, les amoureux de blagues loufoques et même, mais oui, les amateurs de sports d'hiver, qui apprendront comment dévaler un amas de ruines sur des skis tout en ayant un bras cassé.



Note d'intention

Un des points d'ancrage de notre recherche est le contre-point: l'oscillation entre le minimalisme et le spectaculaire, le fantastique et le réalisme de la représentation.

L'espace sera librement inspiré d'un tableau de Brueghel: *Louïe*. La scénographie en reprendra les lignes, la construction en utilisant des leurres scénographiques, des matériaux bruts pour citer l'œuvre de Brueghel. Ce dispositif est envisagé comme un vivarium, un espace allégorique mais concret qui anatomise l'œuvre de Purcell et les autres supports sur lesquels nous travaillons, et qui joue avec les conventions opératiques.

Se confronter directement à la tragédie et à sa représentation, aux sentiments extrêmes et aux thèmes qu'elle implique: aimer – quitter – dévorer – se laisser mourir. Trouver le point d'équilibre où musique et action théâtrale sont indissociables, où la musique est action.

Jeanne Candel & Samuel Achache

Le projet

BRICOLER L'OPÉRA / ÉCRIRE AU PLATEAU

« Dans son sens ancien, le verbe bricoler s'applique au jeu de balle et de billard, à la chasse et à l'équitation, mais toujours pour évoquer un mouvement incident: celui de la balle qui rebondit, du chien qui divague, celui du cheval qui s'écarte de la ligne droite pour éviter un obstacle ». (Lévi-Strauss *La pensée sauvage*)

Le but est de créer un opéra théâtral d'après l'opéra baroque de Purcell *Didon et Énée* et d'autres matériaux glanés au fil des répétitions dans la littérature (*Énéide* de Virgile, *Sonnets* de Shakespeare par exemple) le cinéma, le documentaire ou la peinture. Cette œuvre composite sera portée par une équipe de musiciens qui ne sont pas « faits » a priori pour jouer cette musique, qui ne sont pas des musiciens baroques, mais venant du jazz et des chanteurs qui sont avant tout acteurs. Les musiciens de jazz ont des méthodes de travail qui présentent des similitudes évidentes avec celles des acteurs tels que nous les envisageons lors d'une création collective (l'improvisation par exemple, l'arrangement d'une œuvre préexistante, l'utilisation des moyens du bord...) Méthodes expérimentées au sein des collectifs D'ores et déjà (*Le père tralalère/ Notre terreur*) et *La vie brève* (Robert Plankett) et qui vont être réinterrogées en s'appuyant sur l'opéra de Purcell.

Tous les participants du projet sont considérés comme co-auteurs de cette création, qu'ils soient musiciens, acteurs/chanteurs ou scénographe; le processus de répétition s'appuie sur les provocations, les contraintes et cadres formulés par les metteurs en scènes: les questions porteront tant sur la musique que sur la représentation (la posture de jeu/de chant, le rapport à l'espace, les transpositions et reformulations musicales, le rapport à la convention, le traitement de la tragédie, la réécriture du mythe et de ses thèmes (aimer-quitter-dévorer-se laisser mourir) le traitement des danses mentionnées dans l'opéra...). Il n'y a pas de séparation entre la musique et l'action théâtrale, tout est



mis en chantier dans le même temps et le même espace; l'écriture, le montage de l'œuvre se feront « au plateau ».

SUR LE LIVRET

Didon et Enée se prête parfaitement à ce type de reconstruction : à la lecture du livret de Nahum Tate, on est frappé par sa simplicité voire sa pauvreté littéraire. Le texte fait état des sentiments des personnages. Il y a une certaine grossièreté des affects, leur subtilité ne se situe pas dans leur expression littéraire. Les personnages énoncent leurs passions comme des slogans, comme des titres Il n'y a pas de « psychologie », de moments transitoires d'un sentiment à un autre, jusqu'à la mort de Didon, où elle annonce qu'elle meurt de chagrin, et meurt sans d'autres formes d'explication. Cette brutalité-là doit être traitée dans le jeu et dans l'action sur scène, c'est là aussi que réside la violence de l'opéra. Il s'agira de garder le côté abrupt des mouvements passionnels, et d'inventer leurs transpositions au plateau en s'appuyant sur la suggestion plus que sur la « représentation réaliste » des actions. La difficulté est donc que la parole des personnages est plus descriptive qu'active. C'est la musique qui porte les subtilités de l'action. La maigreur du texte sera rejointe par la maigreur du jeu des acteurs/chanteurs, son essentialisation.

La grandeur des passions des personnages et de la musique peut effrayer les acteurs, mais ce vers quoi nous voudrions tendre, c'est faire descendre les rôles à notre hauteur, plutôt que de tenter de les atteindre, sans qu'ils perdent de leur beauté, mais peut-être de leur superbe.





MUSIC IS EUPHORIC

Il n'y pas l'intention de chercher à être fidèle au style de l'époque ni à une quelconque origine. Le but est d'interpréter une œuvre du 17^e qui est elle-même la réappropriation par Purcell d'éléments plus anciens. Le « semi-opéra » à l'anglaise et le théâtre élisabéthain qui ne sont pas loin nous invitent à cette plasticité dramaturgique. La musique baroque est une musique de service, elle repose sur une logique extra musicale, rhétorique, poétique ou culturelle. Elle est euphorique (au sens étymologique où elle porte). Cette conception d'une musique qui ne cherche pas systématiquement son niveau suprême (la « grande musique ») mais existe à tous les niveaux sera reprise, du plus trivial au plus sacré, permettant ainsi d'osciller entre le spectaculaire et le minimalisme. Par exemple, il pourra être demandé à un chanteur de « rétrograder » du chant lyrique au simple chant voire au fredonnement, à la voix parlée.

L'accompagnement pourra être réduit à son squelette donnant à l'ensemble un aspect d'air de cour sur instruments modernes. Les musiciens feront un travail de réappropriation de l'œuvre de Purcell pour pouvoir la jouer, en transformeront certains aspects, contracteront ou étireront certaines durées, infiltreront la partition, inséreront des commentaires musicaux, mettront au premier plan des aspects secondaires etc... La liberté d'interprétation doit avoir lieu non seulement sur scène mais aussi dans le traitement musical.

Les biographies

Samuel Achache, metteur en scène

Formation au Conservatoire du Vème arrondissement avec Bruno Wacrenier et Solène Fiumani, et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) jusqu'en 2006 dans les classes d'Árpád Schilling, Philippe Adrien, Alain Françon et dans l'atelier masque de Mario Gonzales. Au cours de sa formation, il joue dans les mises en scène de Raphaëlle Bouchard (*Une visite inopportune* de Copi), Samuel Vittoz (*Des couteaux dans les poules* de David Harrower), Olivier Coulon-Jablonka (*Calderon* de Pier Paolo Pasolini), Jeanne Candell (*Icare*, création de danse). Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Sébastien Davis (*Thyeste 1947* d'après Sénèque), Sylvain Creuzevault (*Baal* de Bert Brecht en 2006, *Le Père Tralalère* de 2007 à 2011, *Notre terreur* créations collectives de la compagnie D'ores et déjà de 2009 à 2011), Antoine Cegarra (*Wald*, cie d'ores et déjà en 2008), Arpad Shilling (*Père courage*, 2008), Vincent Macaigne (*Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* créé au Festival d'Avignon en 2011). Il danse dans *L'Imprudence*, chorégraphie d'Isabelle Catalan (2007). Au cinéma, il joue dans *Ti amo* (court-métrage de Franco Lolli, 2006), *Le Hérisson* (long métrage de Mona Achache, 2008) et *Carlos* (long métrage d'Olivier Assayas, 2009).

Matthieu Bloch, contrebassiste

Il a étudié la musique et plus particulièrement la contrebasse au sein du Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) de Paris et du CNR du Val Maubué. Il a pu également s'enrichir de l'enseignement de grands maîtres de l'instrument comme Pierre Michelot, Francois Rabbath, Marc Jonhson. Compositeur et chef d'orchestre il est très



actif sur la scène du jazz contemporain. Avec son quintet, le Nagual Orchestra, il a remporté le tremplin de Saint-Germain-des-Prés en 2004 (1^{er} prix groupe, composition), et du Sunside en 2009 (1^{er} prix). Il a aussi remporté la bourse du Fond Tarrazi. Il a aussi beaucoup travaillé dans le théâtre (*Arpenteuse géomètre*, avec Pierre Notte, le CNSAD) et le cinéma (Christophe Clavert, *La Fuite du jour*, 2010). Il est professeur de contrebasse au CNR de Ville d'Avray.

Jeanne Candel, metteuse en scène

En 2002, elle entre au CNSAD où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Mario Gonzalès et Arpàd Schilling. Elle met en scène *Icare*, une création itinérante entre le théâtre et la danse au CNSAD en 2004. En 2005, elle danse avec la Cie AZAR dans *L'Imprudence* création chorégraphiée par Isabelle Catalan. Depuis 2006, elle travaille régulièrement avec le Kretakör et Arpàd Schilling avec qui elle crée quatre spectacles. Elle joue au cinéma dans les films de Michael Hers (*Primrose Hill*, *Montparnasse*, *Memory Lane*). José Alfarroba l'invite en résidence au Théâtre de Vanves pour créer et écrire collectivement avec les acteurs de *La Vie brève* Robert Plankett (Artdanthé, 2010) et lui propose également de coordonner *Montre-moi ta Pina*, une soirée dédiée à Pina Bausch (janvier 2010). Durant l'été 2010, elle met en scène sa deuxième création *Nous brûlons, une histoire cubiste* avec le collectif La Vie Brève dans le cadre du festival à Villeréal. En 2010, elle co-met en scène *Villégiature* avec Thomas Quillardet au Centre dramatique national de Limoges.

Judith Chemla, actrice et chanteuse (soprano)

Elle étudie le théâtre au CNSAD et le chant lyrique aux conservatoires régionaux d'Aubervilliers et de Bourg-La-Reine. Elle intègre la Comédie-Française à sa sortie du conservatoire en 2007 où elle travaillera un an et demi. Elle se consacre maintenant à des projets plus personnels comme le spectacle *Tue-Tête* qu'elle crée avec James Thierrée, (présenté en 2010 au Théâtre des Bouffes du Nord) et elle continue sa carrière cinématographique en travaillant avec Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*, 2010), Pierre Salvadori (*De vrais mensonges*, 2010), Noémie Lvovsky (*Camille redouble*, 2012) et au théâtre avec Marcial di Fonzo Bo dans *L'Entêtement* de Rafael Spregelburd créé au Festival d'Avignon en 2011.

Vladislav Galard, acteur, chanteur et violoncelliste

Diplômé en 2004 du CNSAD, il travaille à sa sortie avec Gilberte Tsai et Michel Didym. Avec Jean-Baptiste Sastre ensuite, il joue dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner, puis *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, créés au Théâtre national de Chaillot. Il rejoint en 2009 la compagnie D'ores et déjà, menée par Sylvain Creuzevault, pour *Notre terreur*, créé à La Colline – Théâtre national. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré, en tournée avec *Angelo tyran* de Padoue de Victor Hugo. En 2012, il travaille avec Frank Castorf sur *La Dame aux camélias*. Au cinéma, il joue notamment dans *Un été brûlant* de Philippe Garrel (2001).

Florent Hubert, clarinetiste et saxophoniste

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété sa formation de



musicien de jazz. Florent Hubert se produit dans de nombreux ensembles, notamment en 2002 et 2003 en Big Band aux côtés de Jean-Lou Longnon ou sous la direction de Franck Amsallem et participe à la victoire du Nagual Orchestra au tremplin jazz de Saint-Germain-des-Prés en 2004. Il est aussi un des membres du quartet d'Hervé Pouliquen. Parallèlement, en tant que compositeur, il écrit plusieurs musiques de films notamment en collaboration avec l'école de cinéma de la Fémis. Il compose et réalise des musiques pour Grand Corps Malade et Oxmo Puccino aux côtés de Gilles Bourgain. Florent Hubert est un des fondateurs du Nagual Orchestra et gagne avec ce même groupe Les Trophées du Sunside en 2009.

Clément Janinet, violoniste

Après des études classiques au Conservatoire national de région de Chalon-sur-Saône, Clément Janinet intègre le Centre des musiques Didier Lockwood (2001-2003) puis le département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (2004-2007). Parallèlement à ses études, il joue avec l'Eustache trio, le Collectif de l'UMJ sous la direction d'Antoine Hervé (2002), le Trio de Didier Lockwood (2002), le jazzoo project de Ricardo del Fra (2006). Il se tourne alors vers les musiques improvisées (Radiation10 / garden Trio, concert avec la compagnie Lubat en 2007), les musiques actuelles (Minivan, Anais Kael, Stéphane Bissières) et les musiques du monde (avec Patrick Ruffino pour la musique originaire du Bénin, Rido Bayonne pour celle du Cameroun, Talweg pour l'Algérie, Mauro Palmas pour la Sardaigne, Orchestra do Fuba pour le Brésil). Il intègre fin 2007 la formation d'Etienne Mbappé: Su La také. Clément Janinet a remporté le grand prix du tremplin national de Jazz de La Défense avec Radiation10 en 2007, et le prix Paris Jeune Talent avec Minivan en 2007. En 2010, il collabore avec le Garden trio et Madeleine Besson à la création de la bande originale du film Solutions locales pour un désordre global de Coline Serreau.

Pauline Kieffer, costumière

Après des études de scénographie et d'objet à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, titulaire d'un diplôme de Métiers d'art section « costume », elle travaille à la création et à la réalisation de costumes. Au théâtre, elle travaille avec Ariane Mnouchkine, Christophe Rauck, Samuel Vittoz, Philippe Adrien, Sylvain Creuzevault, Catherine Javayolès, Lise Maussion, Antoine Cégarra, Béatrice Houplin entre autres. Elle travaille également pour la télévision (*Pas de secrets entre nous* série diffusée sur M6, *Imagine* programme court de Canal+), pour des clips et pour la scène avec notamment le chanteur Raphaël. En 2011, elle se forme au montage et au pilotage de projets culturels à l'AEMC (Agence européenne de management culturel). Elle participe à l'élaboration et à la réalisation de projets culturels en tant qu'assistante à la mise en scène et médiatrice culturelle pour la compagnie Dérézo. Elle crée l'association Haleine Fraîche et développe des projets artistiques en lien avec l'actualité et la politique.

Olivier Laisney, trompettiste

Né en 1982, Olivier Laisney commence l'étude de la trompette classique dès l'âge de 10 ans à l'École municipale de Coutances avec Yvon Welman. Après avoir obtenu son diplôme de fin d'études supérieures, il intègre la classe de jazz du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Au fur et à mesure de ses formations, il participe à de



nombreux groupes avec lesquels il se produit régulièrement (Oxyd : lauréat jazz à Vienne et vainqueur des trophées du sunset en 2008 ; Nagual orchestra : vainqueur des trophées du sunset en 2009 ; Dress Code : sélectionné au concours Jazz à la Défense).

Léo-Antonin Lutinier, acteur et chanteur (haute-contre)

Après avoir suivi une formation d'art dramatique au conservatoire du Vème arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier et de danse avec S. Fiumani ; ainsi qu'une formation de chant lyrique au CNR d'Aubervilliers avec Daniel Delarue. Il intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg (TNS) où il travaillera avec Christophe Rauck, Jean-Christophe Saïs, Jean-François Peyret, Jean-Yves Ruf, Yann-Joël Colin, Alain Françon. Il joue sous la direction de Karelle Prugnaud dans *La Nuit des feux* de Yoshi Oïda, dans l'opéra Don Giovanni, dans *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo mis en scène par Christophe Honoré ainsi qu'en création collective avec la compagnie D'ores et déjà dans *Le Père Tralalère* et *Notre terreur* mis en scène par Sylvain Creuzevault. Il suit également des stages de clown avec M. Proux et d'arts martiaux (Kung Fu et Taï Kwondo).

Lisa Navarro, scénographe

Elle suit des études à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, où elle s'oriente vers la scénographie. Par le biais de ses études, elle aura l'occasion de rencontrer professeurs et élèves de l'École du Théâtre national de Chaillot ainsi que ceux du CNSAD. Elle a travaillé notamment avec Hans-Peter Cloos et Jean Paul Wenzel. Depuis un peu plus de deux ans, elle travaille principalement pour le spectacle vivant. Elle participe à la scénographie pour des créations de danse (Benoît Lachambre en 2008), de théâtre (notamment pour Sylvain Creuzevault, Bérangère Jannelle, Vincent Ecrepont) ainsi que d'opéra (Jean Paul Scarpitta). Elle rencontre également Gabriel Dufay avec lequel elle collabore au pour la scénographie de *Push-up*, monté en 2009 au Théâtre de Vidy-Lausanne. Elle travaille avec le collectif La Vie Brève pour la scénographie de *Robert Plankett* et la mise en espace de *Nous brûlons, une histoire cubiste* mis en scène par Jeanne Candel.

Thibault Perriard, batteur et chanteur

Thibaud Perriard est issu de la musique jazz américaine et est nourri par les percussionnistes afro-cubains ou encore les grands groupes pop-rock anglo-saxons. Il a étudié deux ans au CNSM auprès de Dré Pallemarts, et a reçu en parallèle les enseignements d'Eric Harland, Franck Agulhon, Stéphane Galland, John Riley ou encore Peter Erskine. Au cours de ses études (Licence de musicologie à l'Université Paris-Sorbonne, Certificat d'études musicales d'analyse classique, Diplôme d'études musicales de batterie, de Formation Musicale, et enfin CNSM), il compose et arrange pour différentes formations allant du quatuor à cordes au Big Band. Entouré de musiciens à l'avant-garde du jazz français, et notamment au sein du quintette OXYD (groupe lauréat des Trophées du Sunside ; du Tremplin Jazz à Vienne en 2008 ; groupe nommé aux Django d'Or en 2010), il se produit dans de nombreux festivals tels que Jazz à Vienne, La Défense, ou les Trophées du Sunside (où il décroche en tant que soliste une mention spéciale du jury en 2007). Il joue en première partie d'artistes comme Marcus Miller, John Scofield, Brad Mehldau... Après cinq albums (dont : *Perceptual*, a casa suprana, nocturne, 2007 et Oxyd, Oblivious, label Juste uneTrace, 2011), il part en



en tournée en Suède, en Espagne, à New York et en Inde puis enregistre en 2009 à Mumbai le dernier album du pianiste Sharik Hassan et du joueur de tablas Muthu Kumar, pour le label Blue Frog Records. Il est actuellement basé à Paris où il continue à pousser plus avant sa pratique de l'improvisation en la mêlant avec d'autres arts comme la danse, la vidéo et le théâtre.

Jan Peters, acteur et chanteur

Formé à l'École régionale d'acteurs de Cannes (ERAC) où il travaille avec Anne Alvaro, David Lescot, Jean-Pierre Vincent, Didier Galas, Philippe Demarle, André Markowicz. Il joue ensuite dans *Ceux qui partent à l'aventure* et *Racines* de Noelle Renaude et dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Renaud Marie Leblanc. Il participe également aux travaux de l'Institut des Recherches Menant à Rien (l'IRMAR). Il a déjà travaillé avec Jeanne Candel pour *Villégiature* d'après Goldoni qu'elle met en scène avec Thomas Quillardet et dans *Robert Plankett* (collectif La Vie Brève). Il vit entre Berlin et Paris.

Jeanne Sicre, actrice et chanteuse (mezzo-soprano)

En 1985, elle entre au CNR de Toulouse où elle étudie le piano, le chant choral et la formation musicale, puis elle suit un cursus de musicologie à l'université Toulouse II Le Mirail. Elle étudie ensuite le chant lyrique à Paris pendant dix ans à la Schola Cantorum, au conservatoire Georges Bizet puis en cours particuliers et donne des récitals à Paris et à Toulouse. En parallèle à cette formation, elle s'initie à la direction de chœur au Conservatoire Maurice Ravel (Paris, 13^{ème} arrondissement). En 2004, elle entre au Conservatoire Francis-Poulenc en classe d'art dramatique. Elle a déjà travaillé avec Jeanne Candel pour *Robert Plankett*. De 2004 à 2011, elle enseigne l'éveil musical à l'Institut de culture musicale, le piano et le solfège en cours particuliers, puis au Conservatoire d'Ézanville et au CRR de La Courneuve-Aubervilliers.

Marion Sicre, chanteuse (soprano)

Elle obtient le prix de chant en 2005 au CNSM de Paris après une formation artistique pluridisciplinaire (flûte traversière, danse, théâtre, trapèze à l'École nationale du Cirque d'Annie Fratellini). Au cours de ses études, elle travaille à la Royal Academy of Music de Londres dans le cadre d'un échange Erasmus. Lauréate-boursière de l'ADAMI elle se perfectionne par la suite à New York. Elle chante notamment à la Comédie-Française, au Théâtre du Châtelet, à la Cité de la Musique ainsi qu'à l'Opéra de Rouen et l'Opéra de Reims. Elle a à son répertoire des oratorios de Vivaldi, Bach, Mozart, Rossini. Elle crée la cantate *Et verbum caro* de Fabrice Grégorutti en 2005 avec Gisèle Casadesus, ainsi que l'oratorio profane *Paroles de Pas* en 2010 à Nantes avec le Trio d'Argent. Elle interprète les rôles de Junon dans *The Fairy Queen* d'Henry Purcell, Despina dans *Così fan tutte* de Mozart, la troisième cousine dans *La Périchole* et Minerve dans *Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach, Ginette dans *Véronique* d'André Messager au Théâtre du Châtelet, Frasquita dans *Carmen* de Georges Bizet ainsi que Maria dans *West Side Story* de Leonard Bernstein. Elle chante en soliste avec l'Orchestre national d'Ile-de-France. Passionnée de musique de chambre, elle participe à de nombreux festivals de jeunes solistes. Elle participe à la création de *Phi-Phi* d'Henri Christiné en 2010 avec la Compagnie des Brigands.



Lawrence Williams, saxophoniste et chanteur

Lawrence Williams est un saxophoniste et compositeur britannique. Il a étudié la composition au Kings College de Londres auprès de Jonathan Cole, Silvina Milstein et George Benjamin. Il a également étudié le saxophone avec Ian Dixon et Martin Speake à Londres et Irving Acao à La Havane (Cuba). Il compose régulièrement pour le théâtre et la danse en mettant son expérience de la musique improvisée au service d'autres musiciens mais aussi d'acteurs, danseurs, vidéastes et dernièrement de nombreux artistes de cirque dans le but de concevoir et développer des projets interdisciplinaires. Il a beaucoup travaillé avec Arpad Schilling à Paris et à Budapest au cours des dernières années (*Apologie de l'escapologiste*, *Labor Hotel*, *Urban Rabbits*, *Anyalogia*), dans des formes qui interrogeaient sa pratique de la musique ainsi que le statut de musicien de théâtre et son rapport à la scène. C'est la même question qu'il développe dans son travail avec les acrobates de Porte 27 avec lesquels il crée *Projet Issue* (La Grange Dimière, Fresnes, janvier 2011). En plus de son travail au théâtre, ses concerts de musique improvisée et de musique contemporaine le conduisent dans de nombreux pays d'Europe.





La presse en parle

Mais si vous acceptez que le talent de la jeunesse vous emporte, si vous ne vous souciez pas de tout comprendre, vous passerez une soirée délicieuse, inattendue, drôle et souvent bouleversante avec cette joyeuse bande.

Armelle Héliot, *lefigaro.fr*, 17.12.2013

Une création drôle, inventive et réjouissante défendue par une équipe artistique qui, l'air de rien, insuffle un grand vent d'air frais au vaste monde du spectacle vivant.

Aurélien Martinez, *www.rue89lyon.fr*, 28.11.2013

Etonnant, créatif et drôle, novateur et émouvant, c'est à ne pas manquer.

Eric Demey, *La Terrasse*, 25.10.2013

C'est beau, c'est beau, mais que c'est beau ! On sort de ce spectacle heureux et enthousiaste, la foi dans l'art vivant renouvelée comme jamais. Car c'est une perle, un délice, une proposition scénique comme on n'en voit guère, fourmillant d'imagination, brassant drôlerie et intelligence avec une classe folle, servie par des interprètes d'exception pratiquant l'art de jouer dans les deux acceptions du terme (théâtrale et musicale) avec brio.

Marie Plantin, *Pariscopes*

Le Crocodile trompeur

Distribution

D'après l'opéra de Henry Purcell et d'autres matériaux

Mise en scène Samuel Achache et Jeanne Candé

Direction musicale Florent Hubert

Avec Matthieu Bloch (contrebassiste), Judith Chemla (actrice et chanteuse), Vladislav Galard (acteur et chanteur), Florent Hubert (clarinettiste et saxophoniste), Clément Janinet (violoniste), Olivier Laisney (trompettiste), Léo-Antoin Lutinier (acteur et chanteur), Thibault Perriard (batteur et chanteur), Jan Peters (acteur et chanteur), Jeanne Sicre (actrice et chanteuse), Marion Sicre (chanteuse), Lawrence Williams (saxophoniste et chanteur)

Arrangement musical collectif

Direction chorale Jeanne Sicre

Scénographie Lisa Navarro

Lumières Vyara Stefanova

Costumes Pauline Kieffer

Construction des décors François Gauthier-Lafaye, Didier Raymond, Pierre-Guilhem Costes

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La Vie Brève, Comédie de Valence – Centre dramatique national Drôme-Ardèche, MC2 Grenoble, Le Radiant-Bellevue, Théâtre de Caen

Avec le soutien du Théâtre de la Cité Internationale

Avec l'aide à la production et à la diffusion d'Arcadi, de la SPEDIDAM et de la DRAC Ile-de-France

Crédits photos Victor Tonelli



Location et renseignements

Théâtre Forum Meyrin

Place des Cinq-Continents 1
1217 Meyrin (GE)

Billetterie

Du lundi au vendredi de 14h à 18h
ou par téléphone au 022 989 34 34

Achat des billets en ligne sur
www.forum-meyrin.ch

Prix des billets

Plein : 40.-/ 30.-
Réduit : 35.-/ 25.-
Mini : 15.-
Avec le Pass Forum : 15.-
Avec le Pass Éco: 15.-

Autres points de vente

Service culturel Migros
Stand Info Balaxert
Migros Nyon-La Combe

Partenaire Chéquier culture

Les chèques culture sont acceptés à nos guichets

Relations presse

Responsable : Ushanga Elébé
ushanga.elebe@forum-meyrin.ch
Assistante : Delphine Neuenschwander
delphine.n@forum-meyrin.ch

T. 022 989 34 00 (10h-12h et 14h-18h)

Photos à télécharger dans l'espace Médias

<http://www.forum-meyrin.ch/media/spectacles>

**THÉÂTRE
FORUM
MEYRIN**

